

Déconfinement : toute l'Occitanie est au "vert" ... pour l'instant

PERSPECTIVES

Edouard Philippe a annoncé que le déconfinement progressif serait « accompagné d'une différenciation selon les territoires ». Selon trois critères. Explications.

Yannick Povillon
ypovillon@midilibre.com

1 À l'échelle des départements

Il avait été évoqué un déconfinement par région, ce sera par département. L'échelon idéal, selon le Premier ministre, pour observer l'évolution de l'épidémie. Dans son discours devant l'Assemblée nationale, il a cité à onze reprises les départements pour « progressivement préparer le 11 mai en surveillant tous les indicateurs pour vérifier, département par département, que nous pouvons effectivement lancer les opérations à cette date ».

2 Les trois critères retenus

Le ministre de la Santé Olivier Véran a confirmé ce mercredi une « différenciation entre les territoires, ceux où il y a un risque plus élevé d'épidémie et de saturation des hôpitaux, et ceux où l'épidémie a été assez peu intense ». Trois critères permettront d'identifier les départements dits rouges, où le déconfinement prendra une forme plus stricte : le taux de nouveaux cas qui sera examiné sur une période de 7 jours afin de détecter l'activité de la circulation du virus ; les capacités hospitalières régionales en réanimation encore tendues ; la qualité du système de surveillance,

en particulier le système local de tests et de détection des cas contacts, n'est pas suffisante.

On ne connaît pas, en revanche, l'algorithme précis qui fait basculer un département dans le "rouge".

3 Une carte donnée chaque jour

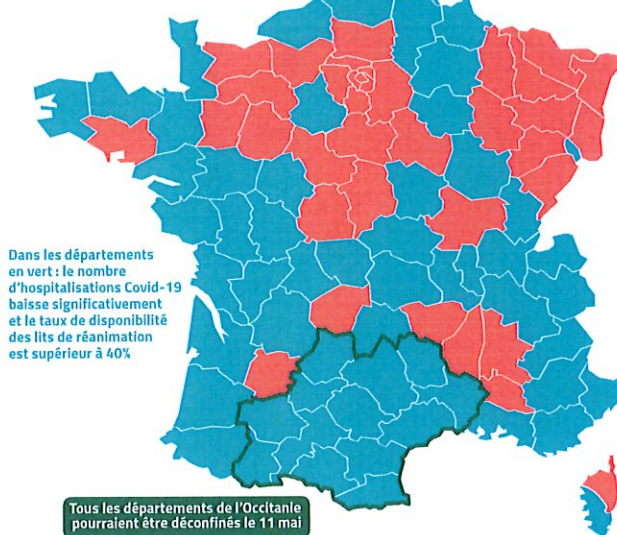
C'est le directeur général de la Santé, Jérôme Salomon qui sera chargé de donner, chaque jour, la liste des départements "verts" et "rouges". Une première carte sera donnée ce jeudi soir. Elle ne sera livrée qu'à titre informatif. Les résultats seront gelés à compter de la semaine prochaine. C'est à partir du jeudi 7 mai que les règles de déconfinement s'appliqueront.

4 Les conséquences pour les "rouges"

La liste des mesures coercitives dans les départements "rouges" n'est pas encore établie. Mais dans son discours, on sait qu'Edouard Philippe a précisé, par exemple, que les collèges n'ouvriront le 18 mai que dans les départements « où la circulation du virus est très faible ». Le Premier ministre a également précisé mercredi que dans les départements "rouges", les élus locaux et les préfets devront « trouver le bon rythme d'ouverture des écoles ». Autre mesure annoncée : l'ouverture des parcs et jardins ne sera possible que dans les départements

Les départements qui pourraient sortir du confinement le 11 mai

Selon une estimation du Guide Santé le 27 avril



INFORMAPHIE S.M. / SOURCE : LE GUIDE SANTÉ SELON LES DONNÉES DE SANTÉ PUBLIQUE FRANCE - 27 AVRIL 2020

"verts". On compte, à ce jour, 34 départements "rouges", dont Paris.

5 Le déconfinement en Occitanie

Les 13 départements de la région Occitanie sont pour l'heure en "vert". Ils devraient rester dans la carte indicative communiquée ce jeudi par Jérôme Salomon. Le 20 avril dernier, les estimations du Guide Santé notaient

quatre départements en "rouge" : le Gard, l'Aveyron, le Gers et le Lot. Ce n'est plus le cas au 27 avril. Mais rien ne dit qu'ils le resteront le 7 mai. Le principe reste le même : la circulation du virus doit rester faible, les lits de réanimation disponibles et les tests engagés de façon significative. Les meilleurs élèves d'Occitanie étaient les Pyrénées-Orientales et l'Aude avec les meilleurs taux de décrois-

sance des admissions hospitalières et un taux de disponibilité des lits de réanimation supérieur à 75 %.

6 Quid de la circulation ?

Cela promet d'être un vrai casse-tête mais circuler entre un département "vert" et un "rouge" sera soumis à une limitation d'un « déplacement impé-rieux ».

À SAVOIR

● ÉLUS LOCAUX

Le Premier ministre Edouard Philippe a promis mercredi souplesse et « confiance » aux élus locaux dans la mise en œuvre de la levée progressive et différenciée des restrictions. « Il y aura des départements "verts", des départements "rouges", mais il y aura partout une discussion intense, précise, confiance pour prendre les bonnes mesures », a-t-il déclaré lors des questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.

● SONDAGE

Les annonces du Premier ministre, mardi, sont, pour la plupart, approuvées par les Français, selon un sondage Elabe-BFMTV diffusé mercredi. 85 % des personnes sont favorables au déconfinement différencié d'un département à l'autre, 90 % sont pour le masque obligatoire dans les transports en commun et 93 % en faveur de l'isolement pour les malades. Un bémoil et non des moindres : 60 % des Français sont fermement opposés à la réouverture progressive des écoles à compter du 11 mai, 63 % d'entre eux se déclarent, dans le même temps, inquiets quant à la perspective du déconfinement.

24 087 morts en France, premier décès en Lozère

BILAN En France, 427 décès ont été annoncés mercredi soir, soit 24 087 au total, dont 9 034 dans des Ehpad et autres établissements médico-sociaux. 26 834 personnes sont hospitalisées (- 650), regroupées à 72 % dans quatre régions. 4 207 sont en soins intensifs (- 180).

En Occitanie, sept nouveaux décès ont été annoncés mercredi soir par l'ARS, répartis dans l'Hérault (2), le Gard (1), les P-O (1), la Haute-Garonne (1), l'Aveyron (1) qui atteint le seuil des 20 morts et la Lozère (1), seul département épargné jusqu'ici. Soit 390 morts à l'hôpital, pour 6 740 tests positifs. Les hospitalisations baissent (665, contre 691 la veille), y compris en réanimation (144, neuf de moins). 2 136 patients ont regagné leur domicile. **Dans le monde**, trois millions de cas et plus de 215 000 morts sont recensés, 58 365 aux États-Unis, plus que les militaires américains tués en vingt ans au Vietnam, 27 682 en Italie, 26 097 au Royaume-Uni et 24 275 en Espagne.

EN BREF

● TESTS

Confrontés au manque de personnel et matériel, les biologistes privés s'interrogent sur leur capacité à tenir le rythme de dépistage massif, voulu par le gouvernement pour le déconfinement. Les « 700 000 tests par semaine, je ne sais pas si c'est raisonnable », a réagi mercredi François Blanchecotte, président du Syndicat des biologistes.

● SOLDES

Le ministre de l'Économie Bruno Le Maire se dit favorable au décalage « soit au début de mois de juillet », soit après l'été, des soldes qui devaient débiter le 24 juin.

Enfants : l'alerte du centre Necker

SANTÉ

Un syndrome inflammatoire.

L'alerte est d'abord venue du Royaume-Uni. Le National Health Service (NHS) a fait état d'une douzaine d'enfants hospitalisés dans un état grave. Pour la plupart positifs au Covid-19, ces jeunes patients présentent une forte fièvre et des inflammations des artères. « Ce syndrome inflammatoire implique le cœur, les poumons ou l'appareil digestif », explique le docteur Damien Bonnet, coordonnateur du réseau M3C Necker à Paris. « L'état clinique de certains patients rappelle la maladie de Kawasaki », ajoute-t-il. Cette maladie infantile rare se caractérise également par une inflammation des parois des vaisseaux sanguins. Après l'Angleterre, l'équipe du Centre de référence néonatal et pédiatrique congénitales complexes Necker à Paris (M3C Necker) tire donc à son tour la sonnette d'alarme. Le docteur Damien Bonnet, chef de service cardiologie congé-



Le Centre Necker à Paris. MANDPP

nielle et pédiatrique, a écrit à ses collègues pour partager ses constatations. Vingt-cinq enfants ont été hospitalisés en réanimation en région parisienne ces trois dernières semaines et une dizaine dans ce centre spécialisé de l'hôpital Necker. Alors que le plan de déconfinement a été présenté mardi par Edouard Philippe, l'équipe du M3C Necker s'inquiète de « cet afflux de jeunes patients ». Le Dr Damien Bonnet est surpris de la temporalité : « L'épidémie a démarré il y a cinq semaines en Ile-de-France et ces jeunes enfants affluent depuis quinze jours. Il y

eu une hausse depuis vendredi. La bonne nouvelle, c'est qu'ils s'améliorent très vite. Ils sont en péril quelques heures. » Le Dr Bonnet a contacté différents services médicaux en Europe. « Le contact pris avec nos collègues londoniens, espagnols et belges confirme ce problème émergent. » Il y a ainsi eu dix cas en Belgique. Selon Reuters, dans le nord de l'Italie, des médecins ont fait état d'un nombre anormalement élevé de cas sévères d'une pathologie ressemblant à la maladie de Kawasaki, chez des enfants de moins de 9 ans. Cette affection dont la cause est inconnue, survenant chez de jeunes enfants et plus fréquente en Asie, se manifeste dans ses formes graves par une inflammation des

artères, notamment coronaires, susceptible d'aboutir à un infarctus du myocarde. Mais aucun cas mortel n'a été recensé. Pour l'équipe du M3C Necker, il est urgent que les équipes médicales soient informées et se concertent pour étudier d'éventuels nouveaux cas et les recenser. « Ces enfants doivent nécessairement voir un cardiologue. » « C'est une alerte que nous prenons très au sérieux en France », expliquait aussi le Pr Alexandre Belot, rhumatologue et pédiatre à l'hôpital femme mère enfant à Lyon, à La Dépêche du Midi.

Pour l'heure, le nombre d'enfants pris en charge avec ces symptômes demeure faible.

Cathy Souin

« Ne pas affoler les parents »

MONTPELLIER Au CHU, le docteur Eric Jeziorski, responsable de l'équipe pédiatrie générale, infectiologie, immunologie, se veut rassurant : « Ces événements sont rares, pour l'instant », indique-t-il. « La maladie de Kawasaki [...] peut être liée en théorie au coronavirus, mais on n'a aujourd'hui aucun élément en ce sens », précise-t-il. Au CHU de Montpellier, il voit environ un cas par mois, deux en avril. Les enfants se portent bien. « Il ne faut pas affoler les parents. »